

# champs libre

LA LETTRE DE WELFARM  
| PROTECTION MONDIALE  
DES ANIMAUX DE FERME

NUMÉRO 65 | DÉCEMBRE 2017

## ÉVÈNEMENT

### Des fêtes sans foie gras !

Repas de famille, réveillon entre amis, apéro au bureau... Difficile de passer des fêtes sans se trouver nez à nez avec une tranche de foie gras. Pourtant, sa production a de quoi couper l'appétit. Durant la période de gavage, les canards sont détenus en cage, forcés à ingurgiter jusqu'à 450g de nourriture en 3 secondes, via un tube enfoncé dans leur œsophage. Problèmes digestifs et respiratoires, difficultés à marcher, lésions voire perforations du jabot :

le gavage sans souffrance n'existe pas. En 2017, il est temps de chasser cette tradition cruelle de nos assiettes ! C'est pourquoi WELFARM vous propose un défi : passer des fêtes sans foie gras, ni magret, ni confit. Depuis le 4 novembre, nos bénévoles sillonnent la France pour informer les consommateurs et leur proposer ce challenge. Nous avons également mis des restaurateurs, des établissements publics et des écoles au défi de rayer le foie gras de leur carte.



### À vos marques...

Vous pouvez consulter leur liste sur [zerofoiegras.fr](http://zerofoiegras.fr). Votre commune n'y figure pas ? N'hésitez pas à contacter les établissements que vous connaissez pour les inciter à

s'engager. Nous comptons également sur vous pour convaincre vos proches et partager votre engagement sur les réseaux sociaux. Le nombre fait la force ! ■

© Pour vous inscrire au challenge, rendez-vous sur [zerofoiegras.fr](http://zerofoiegras.fr) ou contactez-nous au 03 87 36 46 05. Vous pouvez également demander votre « kit militant » par courrier ou en écrivant à [benevoles@welfarm.fr](mailto:benevoles@welfarm.fr)



Chers amis,

Cet automne, WELFARM participait aux États généraux de l'alimentation. Objectif affiché du premier atelier : mieux répondre aux attentes des consommateurs, notamment en termes de bien-être animal. Ce fut l'occasion pour WELFARM de proposer des mesures concrètes, à commencer par l'étiquetage indiquant le mode d'élevage : simple et concis comme le marquage des œufs, il devrait être obligatoire sur la viande et les produits laitiers afin que les consommateurs puissent faire des choix éclairés. Nous avons également signalé la nécessité de réglementer l'usage de certains mots comme « pâturage », qui ne devrait pas figurer sur un fromage si les animaux ne passent pas un temps significatif au pré. Autre point abordé lors de ces États généraux, l'approvisionnement de proximité pour la restauration collective. WELFARM, qui a obtenu en 2016 que le bien-être animal soit inclus dans le code des marchés publics, compte bien œuvrer pour que cette possibilité soit exploitée en 2018. Enfin, WELFARM a appelé à ce que les filières sous signe de qualité (AB, Label Rouge, AOP, AOC) intègrent davantage de critères liés au bien-être animal dans leur cahier des charges. Pour clore cet atelier, le président Macron a réaffirmé son engagement pour 100% d'œufs plein air dans les rayons d'ici 2022 (hors produits transformés). Le rendez-vous est pris, et nous ne manquerons pas de le lui rappeler !

Bonne lecture et merci de votre soutien.



### édito

par Ghislain Zuccolo,  
Directeur Général  
de WELFARM



## Bonne nouvelle pour les dindes

Le 15 septembre dernier, WELFARM signait un partenariat avec des éleveurs de dindes. Une première ! On vous explique pourquoi.

En France, 97% des dindes vivent confinées en élevage intensif : densités élevées, bâtiments souvent peu éclairés, litière rapidement souillée, air empreint d'ammoniac... Résultat, les dindes souffrent fréquemment de problèmes respiratoires et de lésions cutanées allant jusqu'à des ulcérations au niveau des pattes ou de la poitrine. Autre source de souffrance, les souches utilisées en élevage intensif ont une croissance très rapide.

À quatre mois, les dindes atteignent les onze kilos, soit trois fois plus que leurs cousins sauvages au même âge ! En fin d'engraissement, leurs pattes ont du mal à soutenir leur corps lourd et difforme, et bon nombre de dindes souffrent de boiteries. À tout cela s'ajoutent les mutilations (épointage du bec, dégriffage).

Pour améliorer ce triste tableau, WELFARM a lancé en janvier dernier sa campagne d'information #VieDeDinde. En parallèle, nous travaillons directement avec les éleveurs pour aider au développement d'élevages plus respectueux des besoins des animaux. WELFARM s'est ainsi engagée en septembre dernier dans un partenariat avec la CECAB, groupement d'éleveurs de dindes du groupe D'aucy. Parmi les recommandations que nous avons formulées figurent la diminution des densités, le

LE CHIFFRE-CLÉ  
**97%**  
des dindes vivent en élevage intensif en France



choix de souches à croissance moins rapide, l'accès à un parcours extérieur ou au minimum à un jardin d'hiver, l'enrichissement des bâtiments avec des perchoirs, des plateformes et des bacs pour les bains de poussière. Et bien sûr, l'arrêt des mutilations. Des tests en bâtiment ont déjà été entrepris en Bretagne, dans un élevage que nous avons visité. Un élevage pilote, doté cette fois d'un jardin d'hiver, verra le jour début 2018. « L'accès au plein air n'est pas encore à l'ordre du jour, pour autant, la démarche de la CECAB est positive car les éleveurs font preuve d'un réel engagement

dans le projet, estime Françoise Burgaud, responsable du pôle Étude et Bien-être animal de WELFARM. Cela laisse donc présager des améliorations notables des conditions de vie des dindes en bâtiment ».

Pour plus d'informations sur l'élevage des dindes, rendez-vous sur [viededinde.fr](http://viededinde.fr). Vous pouvez également télécharger le guide du consomm'acteur sur [welfarm.fr](http://welfarm.fr), le commander gratuitement au 03 87 36 46 05 ou par mail à [courrier@welfarm.fr](mailto:courrier@welfarm.fr)

## WELFARM devant la Commission européenne

La pétition #StopTheTrucks contre le long transport des animaux vivants a rassemblé plus d'un million de signatures ! Merci pour cette formidable mobilisation.

Le 21 septembre dernier, WELFARM s'est rendue à Bruxelles aux côtés d'Eurogroup for Animals, afin de remettre cette pétition à Vytenis Andriukaitis, Commissaire

européen à la santé et à la sécurité alimentaire. Pour rappel, Monsieur Andriukaitis avait déclaré en 2016 que la Commission n'envisageait pas de réviser la réglementation protégeant les animaux en cours de transport, que les contrôles officiels relatifs au transport d'animaux vivants ne montraient pas de dysfonctionnements importants et qu'il n'existait pas de raisons scientifiques de limiter la durée des transports à 8 heures. Il est temps à présent d'entamer la phase deux de la campagne #StopTheTrucks. Eurogroup for Animals, dont WELFARM est un membre actif, demande la création d'une commission d'enquête



Ghislain Zuccolo et Ben Weyt, ministre flamand du bien-être animal.

parlementaire chargée d'examiner la façon dont la Commission européenne traite le sujet du transport des animaux. Au niveau français, WELFARM participe au Groupe de travail Protection Animale Transports de Longue Durée piloté par le ministère de l'Agriculture. Ce groupe devra proposer

des actions concrètes pour améliorer les conditions de transport de longue durée en 2018. WELFARM rappelle que l'Allemagne, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède, l'Autriche et la Belgique se sont unis pour demander à la Commission européenne de réviser le règlement sur les transports et d'y inclure des exigences plus strictes pour le bien-être des animaux. La France elle, est restée muette.

Vous aussi pouvez agir en tant que consommateur en privilégiant les circuits courts lors de vos achats. ■

LE CHIFFRE-CLÉ

**37** millions de vaches, cochons, moutons, chèvres et chevaux et 1 milliard de volailles sont chaque année transportés au sein de l'Union européenne ou vers des pays tiers.

# Mettons un terme aux fermes à sang de juments !

Le 5 octobre, WELFARM dénonçait dans le journal Libération l'enfer des 10 000 juments détenues dans les fermes à sang d'Amérique du Sud...

C'est un hangar, perdu au milieu de la pampa. Dans les pâtures alentour, des dizaines de juments errent, faméliques. Leur ventre bombé ne laisse aucun doute : toutes ces juments sont gestantes. Une à deux fois par semaine, des hommes les forcent à entrer dans des boîtes de contention à coups de bâtons et d'aiguillons électriques. Là, ils insèrent une canule dans leur veine jugulaire pour leur ponctionner des litres de sang. Après 4 mois de prélèvements, les juments seront avortées sans anesthésie, puis livrées à elles-mêmes jusqu'à la prochaine saison de prélèvement. Au bout de 3 ans, épuisées et stériles, elles partiront à l'abattoir et leur viande sera exportée, notamment vers la France.

Il y a quelques semaines, WELFARM dévoilait dans

la presse le scandale de ces fermes à sang de juments, situées en Argentine et en Uruguay. Entre 2015 et 2017, les associations Tierschutzbund-Zürich et Animal Welfare Foundation ont recueilli des témoignages et tourné des images au sein de cinq d'entre elles. Bien qu'elles se situent loin des regards et des lois de protection animale européennes, ces fermes alimentent un commerce lucratif, celui de la gonadotrophine chorionique équine, dite eCG.

## Une hormone qui vaut de l'or

Cette hormone extraite du sang de juments gestantes, les laboratoires français l'achètent à prix d'or : un million de dollars les cent grammes ! L'eCG est en effet très prisée dans les élevages porcins, bovins, ovins et caprins : administrée en injection, elle permet de déclencher et de synchroniser les chaleurs des femelles. L'éleveur peut ainsi programmer les mises bas et créer des lots homogènes d'animaux, prêts pour l'abattoir au même moment. L'eCG est aussi utilisée pour désaisonner les brebis, c'est-à-dire les faire se reproduire en dehors de la période naturelle de lutte, et ainsi obtenir un maximum d'agneaux quand



*Cette jument, morte en 2016 en Uruguay, n'a pas survécu aux prélèvements sanguins répétés et aux avortements.*

la demande est la plus forte, comme à Pâques.

Mais pour obtenir la précieuse hormone, il faut du sang de jument. Beaucoup de sang. C'est pourquoi les fermes en prélèvent jusqu'à dix litres par animal. Pour un homme adulte, cela équivaut à plus d'un litre et demi de sang, et ce deux fois par semaine ! De tels prélèvements peuvent causer un choc hypovolémique, une anémie, un affaiblissement du système immunitaire, voire la mort. D'où les ossements qui jonchent les pâtures. Pourquoi faire avorter les juments ? Parce qu'à partir du quatrième mois de gestation, la présence du fœtus empêche le placenta de sécréter l'eCG. Il faut donc s'en « débarrasser » pour obtenir une nouvelle gestation. Le sac amniotique de la jument sera percé à la main, sans la moindre prise en charge de la douleur.

De telles pratiques sont contraires aux lois de protection animale françaises et ne pourraient pas avoir cours sur notre territoire. Il est donc inacceptable que des laboratoires français se fournissent auprès de pays moins regardants en matière de bien-être animal. Pourtant, entre janvier et mai 2017, les fermes Argentines et Uruguayennes de la société Syntex ont exporté pour 9,5 millions de dollars vers l'Hexagone.

## Comment agir ?

L'Association des vétérinaires suisses a appelé ses

adhérents à ne plus utiliser cette hormone. Son homologue allemand a déclaré que l'induction de l'avortement était inacceptable. Suite aux sollicitations de WELFARM, l'Ordre des vétérinaires français a répondu que « la seule production de vidéos, qui plus est militantes, ne pouvait conduire l'Ordre à se forger une opinion ». Nous avons contacté le Syndicat des industries du médicament vétérinaire afin qu'ils favorisent le développement d'alternatives synthétiques. Nous allons maintenant tenter de rencontrer les syndicats d'éleveurs et surtout, les laboratoires Ceva et Hipra qui commercialisent des médicaments à base d'eCG en France. Suite à une pétition lancée en Europe, les laboratoires MSD ont quant à eux renoncé à se fournir auprès des fermes d'Amérique du Sud. Enfin, WELFARM et huit associations européennes vont s'unir pour demander à la Commission européenne d'interdire les importations d'eCG depuis l'Argentine et l'Uruguay. Pour que notre parole soit entendue, nous avons besoin de vous ! Vous pouvez visionner et diffuser la vidéo disponible sur la chaîne Youtube Welfarm TV, partager l'information sur les réseaux sociaux et signer la pétition sur [Bit.ly/SangDeJument](http://Bit.ly/SangDeJument). Comptez sur nous pour vous tenir informés de l'avancement de cette campagne ! ■



*Livrées à elles-mêmes dans les pâtures, de nombreuses juments meurent des suites des avortements et des prélèvements sanguins.*



# La Hardonnerie, la ferme de WELFARM

## Bienvenue à nos nouveaux pensionnaires !

Cet automne, La Hardonnerie recueillait six moutons réchappés de l'Aïd.

17 octobre, 10 heures du matin. Toute l'équipe de La Hardonnerie s'affaire pour accueillir les nouveaux venus : six moutons âgés de moins d'un an, saisis par la police sur des sites d'abatage illégaux. Ils allaient être égorgés à vif pour l'Aïd. « Les mâles vivaient enfermés depuis des semaines dans un garage sans lumière », raconte l'employé de la fourrière de Velaine-en-Haye (54) qui les a hébergés le temps que la procédure judiciaire suive son cours. « Nous les avons trouvés ligotés comme des gigots, ils avaient probablement passé toute la nuit ainsi », explique-t-il en pointant du doigt les cicatrices toujours visibles sur leurs pattes. Jamais vermifugés, leurs organes internes étaient envahis par les vers. L'un d'eux présentait même une plaie infectée et purulente sur le flanc. Bien que l'hiver approche, il a donc fallu le tondre pour pouvoir le soigner. À leur descente du camion, l'équipe de La Hardonnerie les a confortablement installés et tous ont eu droit à un petit check-up vétérinaire. Ils sont désormais en bonne santé. Moins d'une heure après leur arrivée, les femelles venaient déjà chercher les caresses ! Il faudra un peu plus de temps aux mâles pour nous faire confiance.



Aujourd'hui parfaitement intégrés au troupeau de la ferme, tous les six goûtent au plaisir de paître toute la journée au grand air ! Une belle et longue vie les attend à La Hardonnerie.

### Quatre géants blancs s'installent à la ferme !

Le même jour, quatre lapins blancs comme neige ont fait leur arrivée à La Hardonnerie. Ces mâles sont des « géants blancs », une race couramment utilisée dans les élevages et les laboratoires d'expérimentation animale. Avec une trentaine de leurs congénères, ils avaient été retirés à un particulier qui les élevait pour leur viande. Atteint de la maladie d'Alzheimer, il ne s'en occupait plus du tout. Le refuge de l'Arche de Noé est donc intervenu, et nous a confié quatre d'entre eux. Pas farouches, les lapins ont commencé à explorer leur environnement à peine sortis de leur caisse de transport ! ■

## Prêts pour l'hiver

En plus des soins qu'elle apporte chaque jour aux animaux de la ferme, Maeva, en contrat de service civique depuis mars, s'est investie dans un nouveau projet : comment mieux accueillir la petite faune sauvage à La Hardonnerie. Conseillée par deux associations spécialisées, elle a identifié les animaux susceptibles d'élire domicile dans notre ferme ou nos pâtures : hirondelles, hérissons, amphibiens, etc. Cet hiver, nous installerons des nichoirs pour les mésanges, les rouges-queues et les faucons crécerelles afin qu'ils puissent s'y installer dès le printemps. Espérons



Maeva a construit un nid dans un pot de fleur pour les rouges-queues ou les rouges-gorges.

qu'ils connaîtront le même succès que notre nichoir à chouette effraie : un couple vient s'y reproduire depuis deux ans ! ■



## Appel à prénoms

Les petits d'Angie et Lolo ont bien grandi ! Nés cet été à La Hardonnerie (leur mère étant déjà pleine à son arrivée), ils sont désormais aussi gros que leurs parents. Il est donc grand temps de leur trouver un nom. Pour rappel, il s'agit de deux femelles et d'un mâle de race fauve de Bourgogne. N'hésitez pas à nous proposer vos idées via nos pages Facebook ou Twitter ou par mail [courrier@welfarm.fr](mailto:courrier@welfarm.fr). Merci pour eux ! ■

## TRANSMETTRE SON AMOUR DES ANIMAUX

WELFARM tient à remercier toutes les personnes qui ont souhaité nous transmettre une partie ou l'ensemble de leurs biens. Grâce à eux, nous pouvons agir pour améliorer le bien-être des animaux d'élevage à toutes les étapes de leur vie. En faisant un legs à WELFARM, vous perpétuez votre mémoire. Vous prolongez ainsi dans le temps l'amour que vous avez toujours témoigné aux animaux. Association dont la mission est reconnue d'utilité publique, WELFARM agit uniquement grâce à vos dons, legs, donations et assurances-vie. Ceux-ci ouvrent droit à une réduction d'impôt ou sont exonérés de droits de succession ou mutation. Merci pour votre confiance.

